



25, Quai Conti

Mars 1881

Bien chère amie,

J'ai reçu la lettre de Jengo. Puisque
mes sœurs sont devenues si paillardes, j'adresse
une prière fervente à Hygie, déesse de la
santé, pour qu'elle vous rende au plus
tôt la robe. J'ai confirmé qu'elle m'en
custurerait, car elle n'a que ça à faire.
N'oubliez-vous pas combien le paysan
était très organisé? Un dîner ou une dînette
pour chaque chose. Il ne s'embarrassait
d'une fois, changeant surtout ce qu'il avait à
faire et ne s'occupant que de ça. Puis
qu'en, d'après, quel gâchis! Le confondre le
des anarchiques de Jengo. Au jeudi 13,
chère amie, où je vous enverrai mes
gâteaux et où, je l'espère bien, je vous
trouverai reconnaissante à Hygie.

Tout va de bien

Justo

081A

1880

